

NECTANÉBO

La dernière dynastie égyptienne

Annie Forgeau

PRÉSENTATION

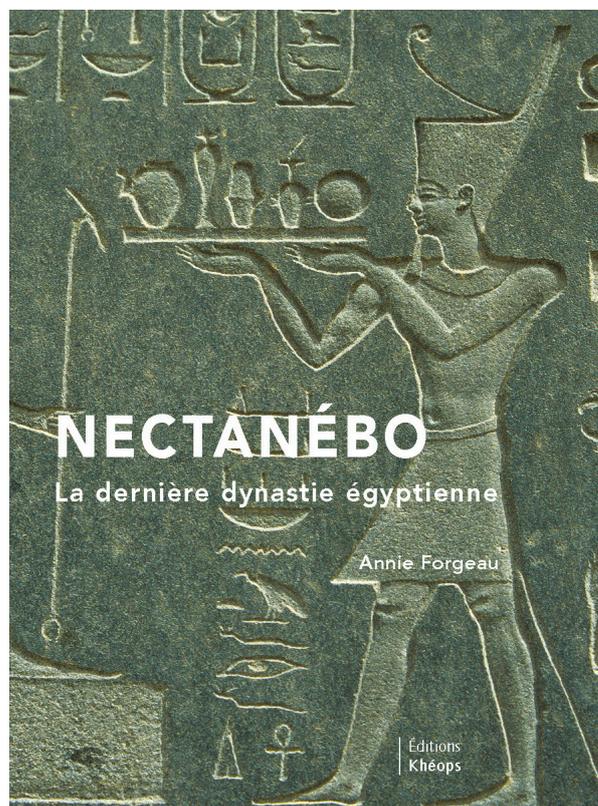
Avec l'avènement de Nectanébo I^{er}, général devenu pharaon, s'ouvre la dernière dynastie égyptienne. Pendant trente-huit ans (de 379 à 341 av. J.-C. env.), trois souverains d'une même lignée se succèdent, diversement traités par la tradition mémorielle. Le plus célèbre d'entre eux, Nectanébo II, lui aussi reconnu roi à la suite d'un coup d'État, doit paradoxalement sa renommée à sa défaite militaire face au pouvoir perse et à ses amours supposés avec Olympias dont il aurait

conçu Alexandre, futur maître du pays. Indépendamment de cette gloire posthume, son règne s'inscrit dans la continuité de la politique menée par son oncle, le fondateur de la dynastie, porteur du même nom selon l'historiographie grecque. Cette fausse homonymie dit pourtant une vérité : la permanence, sur l'ensemble de la période, d'un même système de gouvernement et une commune obsession de maintenir tant l'indépendance du territoire que le prestige de la fonction.

Dynastie de l'extrême crépuscule de l'Égypte pharaonique, la XXX^e dynastie s'inscrit dans la longue durée de l'institution monarchique égyptienne dont elle reprend les codes immuables, mais participe aussi de l'orbite politique, économique et culturelle du bassin méditerranéen du second âge du fer.

L'AUTEUR

Égyptologue et historienne, Annie Forgeau, normalienne, docteur d'état, a été en charge des éditions de l'Institut français d'archéologie orientale au Caire après avoir enseigné quelque trente ans à l'Institut d'art et d'archéologie, université Paris-Sorbonne. L'ouvrage « Nectanébo. La dernière dynastie égyptienne » ponctue un parcours dédié plus particulièrement au déchiffrement du discours du pouvoir ainsi qu'à l'étude du phénomène religieux et des transitions culturelles.



© éditions Khéops 2016 – Format 150 x 205 mm – 440 pages – 85 illustrations – Reliure brochée – EAN : 978-2-916142-11-1 – Prix de vente public : **28,50 €**

TEXTE DE QUATRIÈME DE COUVERTURE

Ce papyrus médical est un document exceptionnel qui date du règne d'Aménophis II (1424-1398 av. J.-C.). Son auteur l'a rédigé pour l'instruction de ses futurs confrères qui exerceront les fonctions de médecin personnel du pharaon et de chef de tous les médecins.

Le papyrus rassemble tout d'abord les signes des affections qu'un médecin de cour pouvait observer chez ses patients souvent âgés. Suit un traité sur les tumeurs, à la fois magique et rationnel, étonnant par sa description des lésions observées et des pronostics qu'il propose. Il explore le domaine des maladies graves et incurables comme les cancers et les lymphomes et ne se limite pas au savoir-faire et aux recettes convenues des livres de médecine traditionnels. La précision des observations cliniques est stupéfiante et nous pouvons parfois y reconnaître des affections qui n'ont été diagnostiquées que récemment.

Les lésions observées, comme celles des cancers, sont attribuées au dieu égyptien Khonsou. Le médecin, pour organiser la lutte contre ces maladies et éviter lui-même d'en être atteint, utilise une plante sacrée d'origine mésopotamienne. Puis, pour lutter directement contre Khonsou, il fait alliance avec le dieu d'un groupe de tribus nomades présent en Transjordanie méridionale, un dieu unique et querelleur qui « met le feu aux autres dieux ».

Après ce traité, vient un texte sur la momification qui nous en dévoile enfin les secrets perdus, puis une liste complémentaire de recettes médicales.

À travers la transcription du texte égyptien, sa traduction et son commentaire, cet ouvrage convie ainsi le lecteur à la rencontre d'un médecin d'il y a 3 500 ans, dépositaire d'une tradition millénaire et qui a su, avec ses connaissances, sa logique thérapeutique et son acuité intellectuelle, explorer des chapitres nouveaux de la pathologie humaine.

